Cu
FRC
1707

CHANSON D'UN CITOYEN,

AU ROI

D'UN PEUPLE LIBRE.

Sur l'Air : *On compteroit tous les diamans*

FRANÇOIS, mêlez-vous à mes chants,
Célébrons Louis & la France ;
Et par les ſons les plus touchans
Peignons leur douce intelligence.
De ces deux noms ſi précieux
Echo, que ta voix retentiſſe.
L'Anglois formoit d'injuſtes vœux,
Qu'il nous entendre & qu'il frémiſſe.

f Mt W 3185

Peuple fidele autant qu'heureux,
Le François ſi digne de l'être,
Dans ſon Monarque généreux
Voit un père & non pas un maître.
Pour briſer nos honteux liens,
Et bannir l'indigence extrême,
Il lui falloit des Citoyens,
Ils ſont autour du diadême.

Si des goſiers trop diſcordans,
Par leur aigre monotonie,
Et ſans égard au droit des gens,
Vouloient troubler cette harmonie;
Inſtruit par l'oiſeau ſuffiſant
Qui, du Paon, ravit le plumage,
Bientôt cet eſſain bourdonnant
Changea de voix & de langage.

Ce ſont tes ennemis, grand Roi,
Qui ſouffloient ce trouble funeſte,
Comblés de biens, d'honneurs par toi,
Quel eſt le deſir qui leur reſte?
Ils vouloient ces monſtres affreux,
Dans le ſang de la France entière,
Cacher les forfaits odieux
Qu'ils ont commis envers ſon père.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Dis-moi, ſi de cruels Soldats,
Pour en ſervir la perfidie,
avoient affronté le trépas
En le portant à leur patrie,
Quelles mains auroient cultivé
Ces vaſtes champs que l'on admire,
& quels bras auroient conſervé
Ton nom, ton ſang, & ton empire?

Si nos Soldats, ſans ſe mouvoir,
L'ont entendu, cet ordre infâme,
Pourquoi, dépouillant tout devoir,
Juger leur bras & non leur âme?
Des lys aſſurer le ſuccès,
Couvrir le Roi de ſon égide,
C'eſt l'honneur du Soldat François;
Mais doit-il être parricide?

Oui, ton cœur les a pardonnés,
Ces fermes ſoutiens de ta gloire,
Les auroit-il donc condamnés?...
Ah! quel François pourroit le croire?
S'il a toujours chéri ſes Rois,
Et s'il doit les chérir ſans ceſſe,
Peut-il ſe voir privé des droits
Qu'il eut toujours ſur leur tendreſſe?

617

Veuille écouter Roi bienfaiſant ;
Le ſeul vœu qu'il nous reſte à faire,
C'eſt celui que fait un enfant
Qui voudroit voir ſouvent ſon père ;
Et nous rendrons grâce à jamais
Au Ciel qui, daignant nous entendre,
Te fit un cœur pour tes Sujets,
Et des Sujets pour te défendre.

Chez CRESSONNIER Libraire, Rue St. Jacques, en face de celle des Mathurins, N°. 37.